

Le mois de mai

Lorsqu'Éole a, dans leur caverne,

Renfermé les tristes autans,

Quand l'oiseau qui chez nous hiverne

S'en va regagner ses étangs,

Ô doux printemps, ta jeune épouse,

En souriant à tes amours,

Pour tes pieds nus sur la pelouse

Tisse un vert tapis de velours

Le cerf en amour cherche et rôde

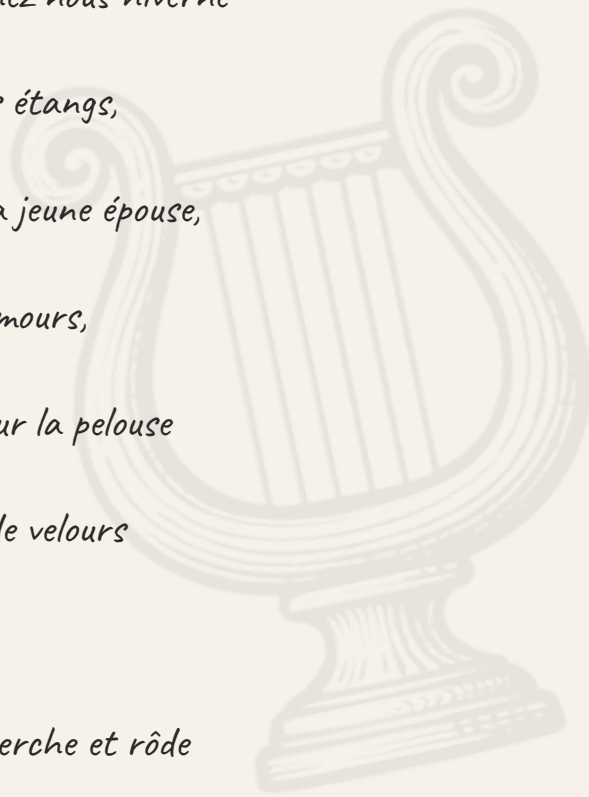
A l'entour des fourrés épais ;

Le lézard, couvert d'émeraude,

Au soleil vient dormir en paix ;

Au sein des forêts reverdies

Les nids de mousse et de duvet



Se remplissent de mélodies

Comme Cimarose en rêvait.

Sous les amoureuses baleines

Des zéphirs qui rident les flots,

Le muguet au bord des fontaines

Agite ses petits grelots ;

Et pour que, plus belle, elle éclate,

La main d'un sylphe printanier

Viens, dans son corset écarlate,

Lacer la fleur du grenadier.

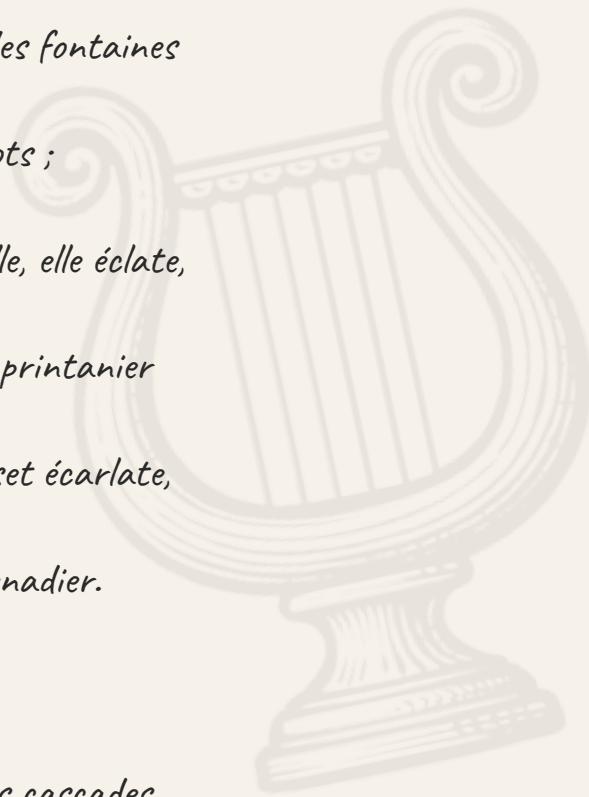
L'eau habille dans les cascades

En faisant tourner les moulins,

Et donne ainsi des sérénades

Aux nymphes des bosquets voisins ;

Et le rêveur qui se promène



Entend parfois le chalumeau

Qui fait, dans un pauvre domaine,

Danser les filles du hameau.

François-Marie Robert-Dutertre (1815-1898)

